

2017

C'est le nombre total d'anneaux que compteront les deux ports de plaisance du Havre en 2017, année anniversaire des 500 ans de la ville, contre 1 130 aujourd'hui.



Voyage



Tables de peintres

Vingt-cinq sites de Seine-Maritime immortalisés par huit impressionnistes

viennent d'être équipés d'une table de lecture, sorte de chevalet présentant le tableau *in situ* et le commentant. Ces paysages s'inscrivent dans six itinéraires thématiques, parmi lesquels l'Estuaire, dont les étapes sont toutes havraises. L'une d'elles est matérialisée

par l'historique *Impression soleil levant* de Monet, dans l'avant-port, au pied du sémaphore (photo), (www.seine-maritime-tourisme.com).

Rubrique souvenirs

Au port du Havre, la French Lines

entretient le souvenir des paquebots de ligne. Dépositaire du patrimoine de l'ancienne Compagnie générale transatlantique (la « Transat »), l'association organise chaque année en décembre une vente de 300 objets. Le reste du temps, des pièces

d'argenterie du Normandie (à partir de 45 € le couvert) sont disponibles sur demande. Et son site Internet propose une exposition permanente ainsi qu'une boutique d'objets de collection à l'effigie du France. (Tél. : 02 35 24 19 13 et www.frenchlines.com).

48h au Havre

Ville de départ de la Solitaire

Les Figaristes ont jeté l'ancre il y a deux jours au pied des docks rénovés. Prologue dimanche et coup d'envoi mardi d'une course qui n'est encore jamais passée par le port normand.

ANNIE BARBACCIA, ENVOYÉE SPÉCIALE AU HAVRE

ÉVÈNEMENT En 2005, le classement par l'Unesco de son centre-ville, reconstruit après guerre par Perret, a boosté la vocation touristique du Havre. Depuis, la ville change de look à toute vitesse. Soucieuse de faire bonne figure sur la scène internationale, elle s'est offert les architectes Nouvel et Reichen. Et accueilli les croisiéristes par milliers : 66 escales de paquebots

seront enregistrées cette année - contre 10 il y a dix ans - et 90 sont inscrites pour 2011. Une deuxième marina est par ailleurs annoncée pour 2014, au pied des docks rénovés. Enfin, le vent souffle sur la course au large. En moins de neuf mois, la ville aura donné le la de la Transat Jacques Vabre, des Voiles étudiantes, de la Normandy Sailing Week et de la Solitaire du Figaro. Le Havre est même devenu « LH » (prononcer « élèche ») sur les tee-shirts branchés... ■



11h JOUR 1 Chambre avec vue

Un seul hôtel offre la vue sur la mer : Les Voiles, petit 3-étoiles installé à Sainte-Adresse, limitrophe du Havre. Réservez l'une des six chambres avec terrasse, la plage de galets à vos pieds, Honfleur et Deauville à l'horizon. Ce monopole panoramique a un prix : jusqu'au 30 septembre, 200 € la nuit, sans le petit déjeuner. (Tél. : 02 35 54 68 90 et www.hotel-lesvoiles.com)

Les Bains des docks, imaginés par Jean Nouvel, abritent deux bassins à l'air libre dont un avec cascade.

larges artères tirées au cordeau, dominés par les 107 m de l'église Saint-Joseph aux faux airs d'Empire State Building et au clocher ajouré de vitraux. Un autre monument de béton, tout blanc et plus récent, porte également une griffe célèbre, celle de Niemeyer. L'auteur de Brasilia a dessiné en 1982 le théâtre, scène nationale de 1500 places, en forme de volcan asymétrique. Les bonnes tables ne manquent pas non plus dans le quartier. Jean-Pierre Hureau, grande figure locale (ex-Brasserie Paillette et ex-président du HAC, Havre Athletic Club), a repris en mai Le Bistrot des Halles (menu 30 €). (Tél. : 02 35 22.50.52 et www.bistrotdehalles.fr).

12h Terrasse de plage

D'avril à octobre, la plage du Havre est en tenue d'été : 600 cabanes de bains blancs investissent les galets (propriété des Havrais, ces « cabanes » comme on dit ici, ne sont pas à louer). Et les terrasses des petits restaurants saisonniers s'alignent sur 800 m, le long de la « digue-promenade ». Aux Galets, 20 € environ l'addition crevettes ou huîtres + poisson. (Tél. : 02 35 42 27 95).

14h Revoir le « Normandie »

C'est la balade glamour de l'été : une expo-photos à ciel ouvert de la traversée inaugurale Le Havre-New York, en 1935, du paquebot *Normandie*, fleuron de la Transat. Jusqu'au 30 septembre, 60 clichés, agrandis en 2 m sur 2, jalonnent un parcours en deux temps, d'abord sur le boulevard Clemenceau, puis sur la plage, où les panneaux sont accrochés aux planches des cabanes. Signées Roger Schall (photographe exclusif de l'événement pour Vu), ces images en noir et blanc sont légendées avec des textes d'époque, extraits des reportages des envoyés spéciaux à bord, parmi lesquels Pierre Brisson, Germantes et Léon-Paul Fargue pour *Le Figaro*.

20h En plein centre

Détruit pendant la guerre, le cœur du Havre a été reconstruit dans les années 1950 par Auguste Perret, as du béton et de l'uniformité. Résultat : 150 ha de façades strictes et de

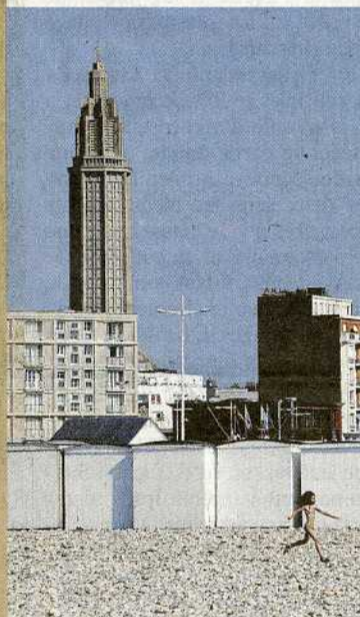
PRATIQUE

Y ALLER Comptez deux heures depuis Paris, par la route (A 13) ou le train (TER, Intercités, depuis Saint-Lazare, tél. 3635 et www.voyages-sncf.com). Véhicule utile sur place (Avis, Hertz, Europcar à la gare du Havre).

LEVER L'ANCRE 23 € la journée avec un bateau de 9 à 10 m (tél. : 02 35 21 29 95 et www.lehavreplaisance.com).

À LIRE *Voyage inaugural Normandie Le Havre-New York*, beau livre de 100 photos de Roger Schall, réalisé à l'occasion de l'exposition de l'été (Editions des Falaises, 29,50 €). *La Passagère du France*, dernier roman de Bernadette Pécassou-Camebrac, sur fond de première traversée du paquebot en 1962 (Flammarion, 21 €). Et les intrigues havraises de Philippe Huet : *Les Quais de la colère*, *Cargaison mortelle* et *La Nuit des docks* (Albin Michel, 14,50 à 20 €).

SE RENSEIGNER Office du tourisme, tél. : 02 32 74 04 04 et www.lehavretourisme.com



Le cœur de la ville est dominé par les 107 m de l'église Saint-Joseph.



« LH » (prononcer « élèche ») sur les tee-shirts branchés.



Des photos de la traversée Le Havre-New York, en 1935, du paquebot *Normandie*, jalonnent les planches des cabanes sur la plage.

Et au déjeuner, la brasserie O Blé gourmand propose une assiette impeccable sur une terrasse design (menu 21 €). (Tél. : 02 35 26 36 40 et www.docksvauban.com).

14h30 Plus jamais «France»

En route pour une petite virée nostalgique, à l'est du port de commerce. GareZ-vous avenue Lucien-Corbeau (au niveau des Chaix de la Transat), près d'un long bassin de plus de 300 m, à sec ou en eau. Vous voilà devant la forme 7, la cale de radoub la plus célèbre de l'Hexagone, celle où le *Normandie* puis le *France* étaient carénés. À deux pas, mais inaccessible désormais, commence le quai Johannès-Couvert, d'où appareillaient les paquebots transatlantiques. Enfin, roulez jusqu'à la gare maritime des années 1950 qui remplaça la monumentale Art déco, détruite pendant la guerre. Inutile de vous attarder, depuis la fin de l'histoire du *France*, elle est fermée.

Deux bassins bordent les Docks Vauban, dont le bassin Paul Vatine, reconverti dans la voile événementielle, qui accueille les 45 Figaristes de la 41^e Solitaire depuis avant-hier.



Ancré face à la mer, le Musée André-Malraux possède une solide collection impressionniste et fauve.



Une terrasse sur la digue-promenade.

16h Bain de design

Retour dans le quartier des docks renaissants. Quai de la Réunion, un bloc rectangulaire anthracite abrite les Bains des docks, une piscine imaginée par Jean Nouvel. Sols et murs carrelés blancs habillent deux bassins à l'air libre (ouverts à l'année) dont un avec cascade. Et, couverts mais éclairés par des puits de lumière, le petit bain des enfants et l'espace balnéo avec jets, banquettes à bulles, douches massantes... Eblouissant. (De 10 heures à 20 heures en été, entrée 5 € ou 12 € avec baignoire, tél. 02 32 79 29 55 et www.lesbainsdesdocks.com)

19h Le Bout du monde

Le Bout du monde se trouve à Sainte-Adresse. C'est un drôle de petit café-bar, tout au bout de la promenade du même nom (un quart d'heure à pied de l'hôtel) et face au large. Il n'ouvre qu'à la belle saison et seulement les jours de beau temps. L'idéal est de s'installer dans une chaise longue sous le dernier soleil, un verre à la main : c'est divin. En rentrant, attablez-vous sur la promenade à la terrasse du Clapotis et, sur la carte qui n'en finit pas, pointez la sole meunière (21 €). (Tél. : 02 35 49 09 17).

11h JOUR 3 Festival impressionniste

Ancré face à la mer, boulevard Clemenceau, le Musée André-Malraux possède une solide collection impressionniste et fauve. Boudin et Dufy, les enfants du pays, règnent en maîtres. Après l'exposition « Degas inédit », 67 dessins et pastels (jusqu'au 19 septembre), suivra « Signac. Les ports de France » (du 16 octobre au 23 janvier). (Entrée 5 €, tél. 02 35 19 62 72 et www.musee-malraux.ville-lehavre.fr). Le port du Havre s'ouvre devant la baie vitrée de l'Espace Café (17 € le plat, tél. 02 35 19 62 75). Tandis que sur le parking, une reproduction d'*Impression soleil levant* rappelle qu'en 1872, Monet planta, ici même, son chevalet.

PROCHAINE ÉTAPE
Gijon, en Espagne, le 29 juillet